

N°67

Bulletin trimestriel
Mars 2026

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr

EDITO



Notre association fête ses 20 ans ! Une longue route, pas toujours facile, mais pleine de surprises, de partages, et d'apprentissages.

Au début des années 2000, l'intérêt de créer une association « patrimoine » est venue à l'idée de deux groupes de personnes distincts : des habitants du Vieux Village, inquiets de préserver l'harmonie architecturale et l'entretien du lieu et quelques personnes, comme Anne-Marie et Michel Courchet, plus axées sur l'histoire de la commune et la recherche de la mémoire des faits dans les archives, suite à la sortie du livre « Saint-Julien le Montagnier » de Raymond Jardin.

En 2005, jeune retraitée, avec une expérience associative, et en relation avec les deux groupes, j'ai essayé de rassembler toutes ces personnes dans une association.

Je n'imaginai pas, vingt ans après, écrire cet édito en tant que présidente.

Raymonde Pons



Pour ces journées, « GinaPatrimoine » et « Les Chemins du Patrimoine » vous proposeront deux sorties pédestres



Cette manifestation a pour objectif de faire découvrir les divers talents de notre beau village et des alentours. Tous les arts seront représentés : peinture, sculpture, musique, poésie, théâtre, artisanat. Réservée aux artistes de la communauté de communes Provence Verdon.

Inscriptions jusqu'au 15 avril
Renseignements et inscriptions :
lcp835602@gmail.com



P2 : nos orientations 26
P3 : loto, vêtements anciens
P4 et 5 : il y a 20 ans
P6 et 7 : musiques Italiennes
P8 et 9 : les tissus provençaux
P10 : ataié
P11 : du côté de Gina
P12 : transhumances, JEMA

Nos activités 2026

Conseil d'administration et bureau 2026

Bienvenu Nicole	secrétaire
Burwood Barbara	
Caparros Jean-Yves	
Gillet Chantal	
Grison François	trésorier
Maugeon Claudia	
Pons Raymonde	présidente
Souliol Solange	secrétaire adjointe
Yver Nicole	secrétaire adjointe
Zadikian Madeleine	



Notre assemblée Générale le 24 janvier 2026

s'est déroulée à la Maison Maurras le samedi après-midi, suivie d'un gâteau des rois.

Orientations générales :

- Notre journal Racines reste à 12 pages
- Continuer à capitaliser notre travail par l'archivage et la banque de données.
- **Partenariats** : GinaPatrimoine et l'Association du Vieux Village.

Evènements prévus :

- Journée des artistes le 20 juin au Vieux Village
- Journées Patrimoine de Pays et des Moulins sur le thème « Tours et détours » 26, 27 et 28 juin. En collaboration avec l'association patrimoine de Ginasservis. Deux sorties pédestres seront proposées.
- Fête de Saint-Julien le 30 août : nous participerons au maintien des traditions, en particulier en aidant à costumer les participants.
- Journées Européennes du Patrimoine, 19 et 20 septembre sur le thème « Patrimoine en péril » : Nos 20 ans d'engagement.

- Exposition sur les tissus et vêtements provençaux

- Veillée de Noël au Vieux Village : aide au maintien de traditions : crèche vivante, treize desserts.

+

Si nous le pouvons, une animation pour les scolaires

+

Sorties et visites au printemps et en automne

+

Toutes nos participations habituelles aux manifestations publiques : Fête des Moissons, Forum des associations, Marché de Noël.



**Notre cotisation annuelle
est passée à 15€**

Côté Artistes

L'inscription des artistes a commencé. Attention, elle doit se faire avant le 15 avril.

Les visiteurs pourront, toute la journée, admirer le savoir-faire de chacun au Vieux Village de Saint-Julien. Le circuit de visite traversera tout le village par la rue des Templiers et ira jusque sur l'aire de Gourdane.

Ne ratez pas cette journée exceptionnelle !

Nos activités

Vêtements anciens

Robe et manteau de baptême, superbes, donnés à notre association par **Colette Chailan** que nous remercions.



Vous pourrez retrouver ces vêtements dans notre exposition prévue. Nous avons plusieurs mois devant nous, mais nous préparons déjà pour vous offrir une belle présentation et des explications pertinentes.

Dès ce numéro 67, des articles paraissent et paraîtront dans Racines jusqu'en septembre ou décembre.



Un beau loto le 17 janvier à la salle Maurice Janetti !

Malgré la concurrence involontaire des réunions et AG, qui ont contraint certains à sauter d'une manifestation à l'autre pour ne rien rater, les joueurs étaient là ! Pour tenter de gagner les nombreux lots : cafetière à grains, aspirateur-laveur, demi-agneaux et bons d'achat, entre autres.



Une fois de plus, il faut dire que le loto nécessite beaucoup de travail, avant, pendant et après, mobilisant au moins une quinzaine de personnes à des degrés divers.

Merci donc, à tous ceux qui ont aidé, et particulièrement aux amis fidèles des Rouvières, et encore merci à Madeleine Zadikian qui l'a organisé.

Décès d'Aline Burle

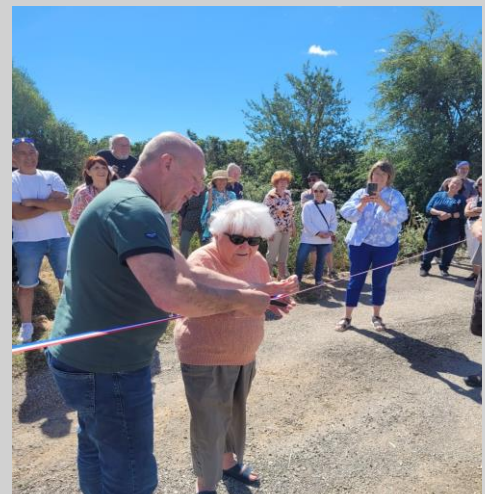
Native de St Julien, elle nous a quittés, le 14 janvier 2026, quelques jours avant son 94^{ème} anniversaire.

Mariée à Pierre BURLE de St Martin de Brome, elle a, durant des années, géré une droguerie aux Angles près d'Avignon. A la retraite, le couple est revenu vivre dans la maison familiale aux Mayons.

Depuis quelques années, elle adhérait à notre association et partageait ses souvenirs sur « la Bugada » et sur la guerre de 39-45.

Nous présentons à Pierrot, à leur fils Alain et à sa famille nos très sincères condoléances.

Inauguration du lavoir de Beucas avec Emmanuel HUGOU en 2024 →



Il y a 20 ans la création de notre association

Compte-rendu de la réunion du samedi 1 octobre 2005 pour la création d'une association en faveur du patrimoine de Saint Julien

Présents :

Baude Nicole, Bourdon Colette, Courchet Anne-Marie, Courchet Michel, Gillet Francis, Hoynant François, Hoynant Monique, Lemétayer Marie-Paule, Leurquin Catherine, Pons Raymonde, Pottier Colette, Pottier Jean, Rolando Robert, Taesca Patricia, Tourniaire Sophie, Wallace Shirley.

Excusés : Ollagnier Raymond, Pourrière Martine.

La séance a été présidée par Raymonde Pons.

Le tour de table des participants a permis de mettre en évidence une grande motivation et une grande diversité dans les attentes de chacun. Des attentes complémentaires et non contradictoires. La discussion sur les buts de l'association a, de ce fait, montré l'intérêt de fixer des buts très généralistes à l'association afin que chacun y trouve sa place. La phrase retenue a été intégrée aux statuts qui seront soumis à votre approbation.

Le nom proposé à la première réunion a été discuté et critiqué. D'autres propositions ont été faites (Saint-Julien autrefois, Broussinet, ...) La proposition qui a le plus retenu l'adhésion est « les chemins de la mémoire » en précisant association de valorisation du patrimoine de Saint Julien le Montagnier. Mais il n'y a pas eu unanimité.

Le domicile envisagé est maintenant la mairie.

L'acceptation d'adhésion se ferait avec accord du CA. Ou du bureau ?

Les membres élus du CA le seraient pour deux ans renouvelables par moitié chaque année. Une discussion a eu lieu sur l'intérêt de préciser le nombre de membres du CA dans les statuts ou de laisser le règlement intérieur fixer ce nombre afin de ne pas avoir à faire trop de démarche à la préfecture à mesure que l'association évolue.

La périodicité des CA serait d'au moins deux par an.

Les revenus de l'association seraient les cotisations, les dons, les subventions, et le revenu des activités.

Trois personnes sont chargées de rédiger les statuts pour la prochaine réunion : Catherine Leurquin, Raymonde Pons, Robert Rolando.

Il a été décidé de refaire **une réunion le samedi 15 octobre à 16 h dans une salle de la maison de retraite**, route du lac, toutes les salles de la mairie étant prises ce jour-là par l'anniversaire de Radio Verdon. Seront invitées à cette réunion les mêmes personnes que pour la réunion du 1 octobre plus mesdames Authier et Hugou.

Ordre du jour de cette réunion : **mise en forme des statuts et préparation de l'assemblée constitutive qui aura lieu le 12 novembre à 16h30.**

Suite à cette mise au point des statuts, une publicité dans le journal de la commune sera faite, afin que toutes les autres personnes intéressées par le projet puissent nous rejoindre le 12 novembre.

Compte-rendu Raymonde Pons

L'association a été créée le 12 novembre 2005 et officiellement inscrite à la préfecture le 1 décembre 2005. Publiée au Journal Officiel le 4 mars 2006 (J.O. n° 1762)

Les 15 membres fondateurs sont : France Authier, Colette Bourdon, Nicole Ganteaume, François Hoynant, Monique Hoynant, Lucienne Jardin, Raymond Jardin, Marie-Paule Lemétayer, Catherine Leurquin, Jean Massacrier, Raymonde Pons, Robert Pons, Robert Rolando, Sophie Tourniaire, Madeleine Zadikian.

2006 un démarrage sur les chapeaux de roues !

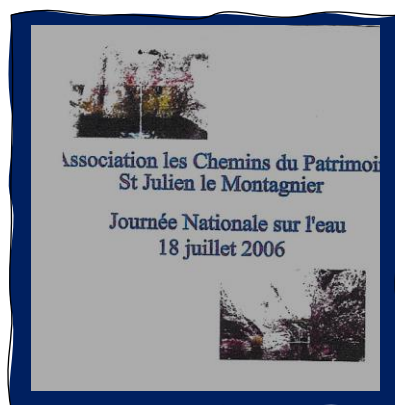
Le premier conseil d'administration :

Raymonde PONS : Présidente
Robert ROLANDO : Vice-président
François HOYNANT : Trésorier
Sophie TOURNIAIRE : Trésorière adjointe
Colette BOURDON : Secrétaire
Catherine LEURQUIN : Secrétaire adjointe
France AUTHIER
Monique HOYNANT
Marie-Paule LEMETAYER
Madeleine ZADIKIAN

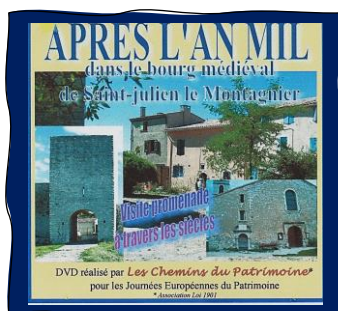


Sortie « Grand Pont et Trou de Tante Rose »

Nos premiers DVD
« La mémoire de l'eau »
Et
« Après l'An Mil »



Premier tour des lavoirs commenté par France Authier



Vidéo réalisée par Robert Rolando
Synopsis, textes et commentaires de François Hoynant
Sources : Lucienne et Raymond Jardin, Anne-Marie et Michel Courchet

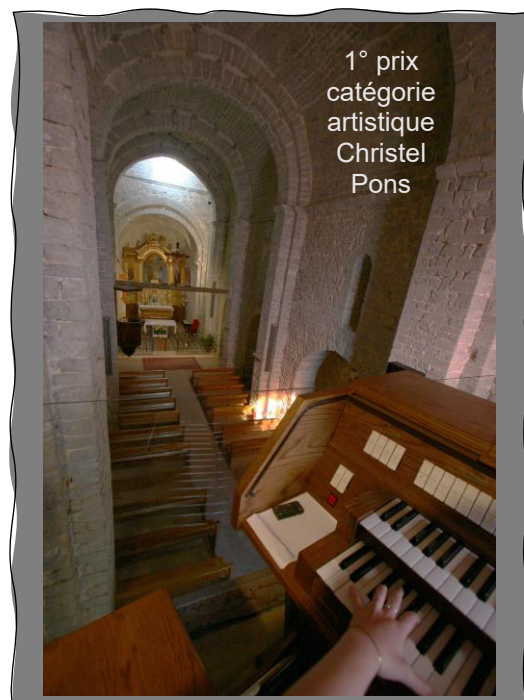
Un vrai succès pour nos JEP 2006 sur le thème « J'anime mon patrimoine »

4 Visites guidées du Vieux Village : une centaine de visiteurs

4 vidéo-projections de notre DVD « Après l'an Mil »

Le Rallye des Hameaux, 18 équipes inscrites organisé par Robert Rolando : Le but était de faire découvrir, de manière ludique, la diversité des hameaux de la commune, leur histoire, leur patrimoine. 4 lieux avaient été choisis : le Vieux Village, les Rouvières, Boisset et les Maurras.

Le premier concours photo : une cinquantaine de photos proposées, plusieurs catégories distinguées. **Grand prix : « Trinité » de Raymond Ollagnier.**



1° prix catégorie artistique
Christel Pons

Déjà 38 membres fin 2006

Après-midi de musiques et de danses d'Italie du Sud

Au mois de janvier dernier, l'association Cantastorie (qui a pour vocation la promotion de la Culture Italienne et qui est en contact avec des musiciens et danseurs Italiens) nous a proposé un partenariat, afin d'organiser un après-midi consacré aux danses et musiques traditionnelles d'Italie du Sud.

La présence de **Tonino Cavallo** (musicien Calabrais demeurant à Paris et ami de Cantastorie) dans la région, était une occasion exceptionnelle de l'accueillir. Et c'est dans l'espace d'une petite semaine que l'organisation a dû se faire. Rendez-vous pris donc, pour le **samedi 10 janvier à la salle Communale du Vieux Village**.



L'après-midi a démarré à 14h30 avec un atelier de **tamburello** (tambourin d'Italie du Sud), dirigé par **il Maestro Tonino Cavallo**, qui a enseigné, avec beaucoup de patience et de pédagogie, quelques techniques particulières aux stagiaires présents, dont certains avaient fait le déplacement depuis Nice.

Vers 16h, c'est **Philippe Campos**, passionné de danses traditionnelles et très aguerri aux danses d'Italie du Sud, qui a pris la direction d'un **atelier de Tarentelles**, accompagné par Tonino à **l'organetto** (accordéon diatonique) et Alain Trouvé (le Président de Cantastorie) au **tamburello**.

Les trois tarentelles principales d'Italie du Sud ont été abordées :

- la Pizzica des Pouilles,
- la Tammuriata de Campagnie (région de Naples)
- et la Vidaneddha (tarentelle Calabraise).

A 18h, près de deux heures d'atelier de danse imposaient une pause. Comme prévu au programme, quelques galettes des rois et des rafraîchissements (offerts par les associations et gentiment complétés par les participants de Saint Julien, Barjols, Oraison, Forcalquier, Marseille et Nice, attendaient les musiciens et les danseurs stagiaires, ainsi que les personnes venues pour le bal de Tarentelle qui allait suivre. Ce fut un beau moment d'échange et de partage.

Après-midi de musiques et de danses d'Italie du Sud

Puis, Tonino reprit son **Organetto**, Alain sa **chitarra battente**,* son **tamburello**, et on repartit avec **TARABANDA**, un bal de tarentelles endiablées, festives et réjouissantes.

On aura même eu le privilège d'entendre une **suonata alla lira calabrese**.

Un bien bel après-midi, qui a rempli de joie et d'énergie, les participants à cet événement, que l'on espère renouveler.



La **Chitarra battente**, est une guitare très utilisée dans le Sud de l'Italie. Elle ressemble à une guitare baroque, mais avec 10 cordes acier disposées en 5 cœurs.

Cette guitare, servait et sert toujours à accompagner les chants et les musiques traditionnelles. Sa conception, faite de cordes très fines en acier, et son accord "rentrant", lui confèrent une sonorité très particulière.



La Lira Calabrese est un instrument datant de l'antiquité. Son origine est issue du bassin méditerranéen et fortement influencée par la lyre grecque. Elle est composée de trois cordes en boyaux, et se joue avec un archet sur deux cordes en même temps de façon à toujours entendre le bourdon à la quinte (la corde du milieu). Les notes du chant sont obtenues par la pose de l'ongle sur la corde "chanterelle".



Alain Trouvé

Les tissus provençaux

L'histoire du textile

remonte à la nuit des temps : des pagnes de feuilles de figuier entrelacées, **des peaux de bêtes, du crin de cheval...**

Puis des tissus en **laine** ou en **lin** se substitueront à ces habits de fortune.

XIIème

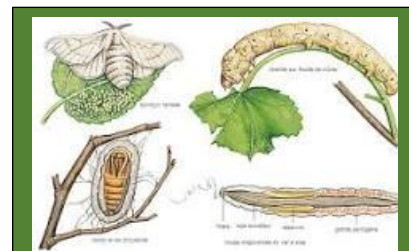
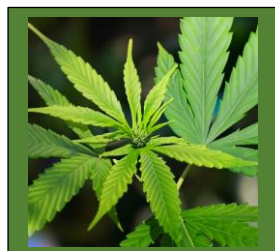
Dès le XIIème siècle, en Provence, la culture du **chanvre**, introduite par les invasions, est favorisée par le comte Raymond Béranger.

Au XIIIème siècle, les étoffes de **coton** orientales, peintes et imprimées, se répandent en Europe au lendemain des Croisades.

XIIIème

Le tissage de la **soie** est déjà pratiqué en France sous forme sporadique, notamment à Paris, Rouen et Montpellier. Mais les soieries importées sont plus belles et font l'objet d'un commerce séculaire florissant, par voies terrestres et maritimes.

A la fin du XIIIème siècle ; la panoplie des textiles naturels est déjà complète, et il faut attendre le XXème siècle pour qu'apparaissent de nouveaux textiles, ceux-là synthétiques.



De la fibre au tissu : entre importations et productions locales

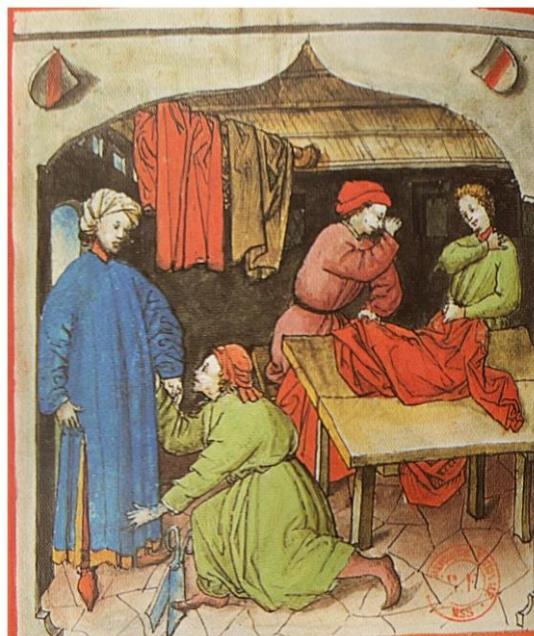
En France jusqu'au milieu du XVIIIème siècle, la laine, et son principal dérivé le drap (de laine), sont l'activité textile la plus importante.

Au XVème siècle, le Roi René encourage le tissage de la laine.

Au XVIème siècle, à Draguignan, l'industrie et le commerce de la laine contribuent à la prospérité, et créent les métiers de tondeurs, cardeurs, fabricants et commerçants de draps.

À Cotignac, on sait que des tisserands itinérants, transportant leur métier ou le trouvant sur place, vont ouvrir le fil fourni par le maître des lieux. Artisans ou particuliers travaillent chez eux pour le compte de fabricants ou commerçants. L'idée de mécaniser le tissage, comme le filage, remonte à Léonard de Vinci mais on ne sait pas à quelle date le rouet et le métier à tisser ont été adoptés.

Le drap de laine devient la principale monnaie d'échange avec le Levant et les pays barbaresques. En 1570 « La Compagnie drapière de l'Ecarlate » est créée à Marseille pour faire fabriquer sur place des draps destinés aux échanges.



Marchands de laines

Mais au XVIIIème, l'élite industrielle se détourne du tissage de la laine et porte ses efforts sur la filature et le tissage des autres fibres. Le travail de la laine va se concentrer dans la vallée du haut Verdon. Les bergers et les ménagers, surtout en montagne, tissent des draps grossiers dont on fait les habits en Haute-Provence ; c'est une affaire d'hommes.

Une enquête de 1812 dans le Var, révèle que « les 325 femmes qui filent la laine pour la trentaine de tisserands de Draguignan sont des paysannes travaillant à domicile »

Les tissus provençaux

Le chanvre, une fibre stratégique →

Sa culture est présente dès le XII^{ème} siècle. Au XV^{ème}, le roi René encourage le tissage du chanvre qui se répand partout en Provence.

La solidité de cette fibre, permet d'obtenir des tissus résistants pour le linge et les vêtements, mais aussi des cordes et des voiles pour la navigation, ce qui, pour l'époque, est un avantage stratégique.

Au XVII^{ème} le port de Marseille réceptionne de 5 à 6 000 quintaux de chanvre qui sont presque entièrement consommés en Provence. Colbert réalise un important travail pour sécuriser l'approvisionnement en chanvre national.

Vers 1780 l'Arsenal de Toulon possède un atelier particulier où 40 galériens sont occupés à filer du chanvre pour les tisserands et la corderie.

Au milieu du XVIII^{ème}, la culture du chanvre tient une place assez importante dans l'économie rurale provençale, mais elle est ensuite en déclin vu le prix très élevé des semences et de la taxe territoriale de la dîme.

(Aujourd'hui, la France fait partie des plus gros producteurs de chanvre industriel mondiaux, avec la Chine et le Canada.)



Le lin incontournable, puis concurrencé par le coton

C'est Charlemagne au VIII^{ème} qui développe la culture et l'artisanat du lin. Mais le climat de la Provence ne convient pas à cette culture.

Entre le IX^{ème} et le XVIII^{ème} siècle, il est la fibre la plus utilisée en France.

Mais au XIX^{ème}, il est concurrencé par le coton importé, qui bénéficie d'une industrie plus moderne.

La soie locale

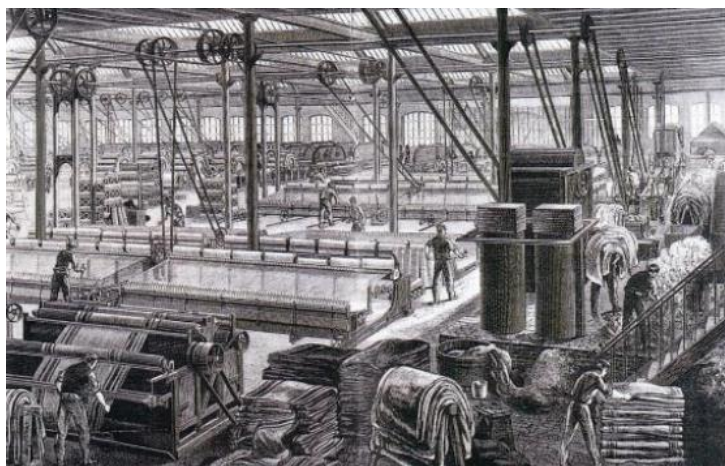
Soieries importées d'Orient prêtes à la confection et industrie de la soie locale ont coexisté depuis le Moyen-Age

Au XIV^{ème} siècle, le pape s'installe à Avignon, autour de lui se pressent banquiers, négociants, tisseurs italiens. La sériciculture et le tissage de la soie s'implantent dans le Comtat Venaissin, s'y enracinant pour plusieurs siècles. Au XV^{ème} siècle, le roi René s'attache particulièrement à la culture du mûrier et à la sériciculture. La royauté cherche à favoriser cette activité.

C'est au XVIII^{ème} siècle et jusqu'au milieu du XIX^{ème} que se situe l'apogée de la sériciculture. Dès les années 1840 apparaissent des magnaneries industrielles et se développent des machines spécialisées pour la mécanisation du filage et du tissage, jusque-là activités manuelles. Bonneterie, chapellerie, filature et tissage de la soie, teinturerie **et l'impression d'indiennes sont en essor.**

Malheureusement des maladies dont la pébrine, maladie du ver contagieuse et héréditaire (1850-1870) surviennent. Pasteur est même sollicité pour les étudier et donner ses préconisations.

L'élevage du ver à soie va quand même perdurer dans certaines localités jusqu'à la Seconde Guerre mondiale



Le coton vainqueur

Le coton ne peut pas être cultivé en France. Il doit donc être importé, sous forme brute, déjà filé ou déjà tissé.

L'industrie du coton se fixe d'abord dans les ports, comme Marseille, qui en font commerce, le tissage et la teinture ont devancé la filature. A Marseille, dès 1580 les premiers essais d'impression « d'indiennes » sont faits. En 1648 des toiles de coton y sont tissées.

En 1777, la première filature de coton est installée à Aix. Ainsi qu'une teinturerie en rouge, installée au bord de l'Arc (qui a donné son nom au quartier Coton Rouge).

Au XIX^{ème}, la production du coton se fait à grande échelle, il remplace le lin pour la lingerie, la laine pour le vêtement, et entre en concurrence avec la soie pour les habits.

L'Ataié prouvençau

Li coulouraire naturau

Les colorants naturels



« Blu, jaune, rouge ... la coulour es un lussi que feissino forço leu li ome ».

La coulour es deja à l'ounour à l'age-mejan e espremi la simboulico. En milo quatre cent trento li gent dóu pople soun enebi de pourta de la sedo e di estoffe tencho.

Pèr satisfaire aquéu besoun estetico, di paciènto recerco permetegueron de reconèisse li planto de quau li grano, li fueio, li cambò, li racino an un poudé coulouraire sufisènt, fissa pèr di sau metalin ou « mourdènt » que agisson émé éu sus lou lin, lou canebe, lou coutoun, la lano où la sedo.

Au siecle dès-e-vue, la Prouvenço es richo d'uno foulo di planto tenchuraire, lou mai grand nombre creissent au sóu.

«Li coulour vivo, varia, soun enventa .Serviran à marca un poudé, un rèng, un mestié ; soun un signe destintieu »

Soun cultivado en Prouvenço au siècle dès-e-vue :

- **Lou pastèu** pèr lou blu indigò
- **L'erbo jauno ou reseda di tenchurié** que óufrié un jauno grand ten, in remplaçamen dóu **safran** mens efficace.
- **La garanço** : lou beu rouge garanço apela « Lou Sang de Nostro-Dame » à l'age-mejan, utiliza despiei l'époco merouviano. Li veritabolo garançiero pareisson en milo sèt cent sieissantò sieis i environ d'Avignoun; li granon venon dóu Levant.

Reviradure Souliol Soulanjo.

« Bleu, jaune, rouge... la couleur est un luxe qui fascine très tôt les hommes ».

La couleur était déjà à l'honneur au Moyen Age où elle exprimait la symbolique et en 1430 il fut interdit aux gens du peuple de porter de la soie et des étoffes teintes.

Pour satisfaire ce besoin esthétique, de patientes recherches permirent de reconnaître les plantes dont les baies, les feuilles, les tiges ou les racines ont un pouvoir colorant suffisant, fixé par des sels métalliques ou « mordants », qui agissent avec lui sur le lin, le chanvre, le coton, la laine ou la soie.

Au XVIII^e siècle, la Provence est riche d'une foule de plantes tinctoriales, le plus grand nombre croissant sur son sol.

« Les couleurs vives, variées, sont inventées. Elles serviront à marquer un pouvoir, un rang, un métier ; elles sont un signe distinctif »

Sont cultivés en Provence au XVIII^e siècle

- **Le pastel** pour le bleu indigo,
- **La gaude ou réséda des teinturiers** qui offrait un jaune grand teint, en remplacement du **safran** moins performant.
- **La garance** : le beau rouge garance appelé « le Sang de Notre-Dame » au Moyen-Age, utilisé dès l'époque mérovingienne. Les véritables garançières paraissent en 1766 aux environs d'Avignon ; les graines viennent du Levant.

Texte Anne-Marie Toutin, tiré en partie de « Le textile en Provence » d'Annie Roux

Du côté de Gina...Patrimoine

Archives départementales du Var

Numérisation des archives municipales

Les délibérations municipales de la commune de Ginasservis ont été numérisées par les Archives Départementales du Var pour la période de 1588 à 1945, et sont donc désormais accessibles en ligne sur leur site : www.archives.var.fr.



L'église Saint-Laurent

Au début de l'automne, un bénévole de GinaPatrimoine a signalé la présence de capricornes dans les poutres de la charpente, et de vrillettes dans des boiseries de l'Eglise Saint Laurent (XVIIème siècle).

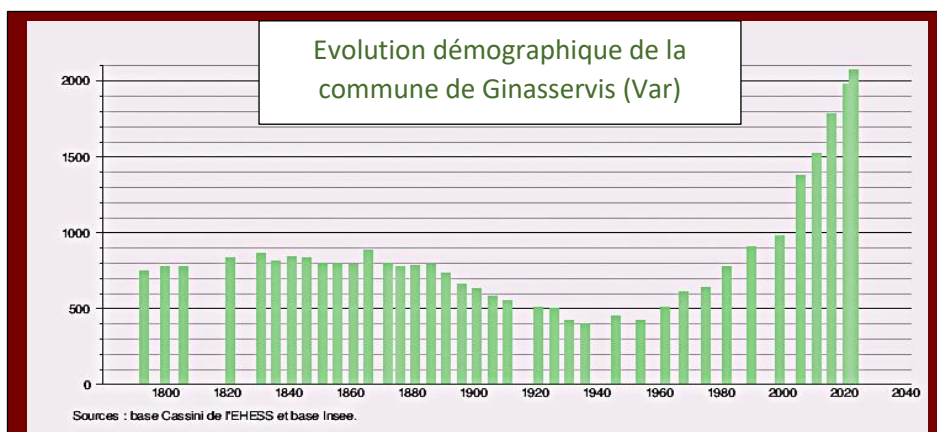
Après étude de devis de 3 entreprises, les travaux ont été effectués sur la charpente.

En revanche, la DRAC a rejeté les devis d'intervention sur les boiseries et a demandé des devis de spécialistes.

Restauration de l'horloge

Un de nos adhérents a restauré le mécanisme d'une horloge donnée à la commune. Le mécanisme est signé : « Marcellin Berne à Ginasservis ». Une nouvelle vie dans une caisse en fer forgé. Merci Alin ! Elle est désormais visible dans la salle du Conseil Municipal.

Quant à Marcellin Berne, à ce jour, une seule occurrence identifiée, mais qui laisse circonspect puisque Marcellin Berne, né en 1811 à Ginasservis, se marie en 1855 à La Verdière et déclare comme profession hongreur (celui qui châtre les chevaux) !!!



Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

Avril-mai : une sortie pédestre
Milieu juin : sortie du numéro 68 de
Racines
20 juin : journée des artistes
26,27,28 juin : JPPM « Tours et détours »

Savez-vous ce que sont les JEMA
qui auront lieu du 7 au 12 avril 2026 ?

Partout en France et en Europe, les Journées Européennes des Métiers d'Art sont un événement unique au monde et gratuit en faveur d'une meilleure reconnaissance du secteur des métiers d'art.
Thème 2026 : « Cœurs à l'ouvrage »

Un bel événement pas trop loin
**Brignoles 4ème salon des métiers d'art du Var à l'abbaye
de la Celle samedi 11 et dimanche 12 avril**

Expositions, défilé de mode, créations en direct, conférences,
démonstrations, ateliers, animation musicale

**Orchestre, buffet et discours pour les
vœux du Maire très fréquentés**



Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 15 €

Les Chemins du Patrimoine

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier
Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF
Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr
Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n° 67 : Nicole Bienvenu, Raymonde Pons, Solange Souliol, A.-M. Toutin, Nicole Yver, Christel Pons, Chantal Gillet. Merci à Alain Trouvé, GinaPatrimoine
ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013
Imprimé par Corep 13090 Aix.

Quiz

Question :

Quelles sont, et où sont nos
deux grottes préhistoriques ?

Réponse au n° 66 : dans le
Var : noix, amande, figue sèche,
raisin sec, datte, pompe à huile,
nougat blanc et noir, pâte de
fruits, calisson, orange, raisin,
melon vert.

